

Note de conjoncture

> L'analyse économique de FranceAgriMer



• Conseil spécialisé du 23 mai 2018

Ce début d'année 2018 est marqué par une demande en produits aquatiques soutenue sur le marché mondial, notamment en provenance d'Europe et d'Asie du Sud-Est. Les cours s'orientent donc à la hausse. Certaines espèces marquent cependant le pas.

Les cours du **thon** repartent vers le haut notamment en provenance de Thaïlande car la demande reste vigoureuse et la production s'oriente à la baisse. Les captures dans l'ouest et le centre Pacifique régressent à un rythme modéré, tandis que la demande pour les produits transformés est toujours forte, ce qui pousse mécaniquement les prix à la hausse.

Après une relative détente de ses cours au 2nd semestre 2017, le **saumon** repart à la hausse sous l'effet d'une baisse de l'offre (en Norvège et en Écosse) et d'une demande soutenue. Les prix sont en passe de doubler les records de 2016-2017 avec un saumon à 80 couronnes norvégiennes (8.43 €/kg).

Enfin, le marché mondial des **poissons blancs** devrait rester sous tension en 2018 en raison de la diminution des quotas de cabillaud, d'églefin et de lieu d'Alaska et d'une demande croissante, notamment sur les filets congelés de la part des États-Unis, du Japon et de la Chine. Les prix sur le cabillaud et l'églefin ont ainsi atteint un record depuis 4 ans. Seul le lieu d'Alaska voit son prix stabiliser début 2018 sous l'effet d'une offre abondante.

Le prix moyen à la première vente en criée progresse sur toutes les catégories d'espèces à l'exception des poissons fins

Cumul annuel (4 mois jusqu'à fin avril 2018)

Quantités mises en vente	- 6 %
Taux d'invendus	En hausse
Prix moyen	+ 2 %
Valeur des ventes	- 4 %

	Poissons blancs*	Petits pélagiques*	Poissons fins*	Céphalopodes	Autres espèces
Quantités mises en vente	- 12 %	- 30 %	- 9 %	- 6 %	- 10 %
Prix moyen	+ 2,6 %	+ 10,0 %	+ 7,5 %	+ 7,5 %	+ 3,0 %

Les volumes mis en vente en halles à marée au cours du premier quadrimestre 2018 ont régressé de 6 % par rapport à la même période en 2017, pour une valeur des ventes en diminution de 4 % malgré un prix moyen qui progresse (+ 2 %). Ce repli des volumes s'observe sur tout le panel des produits de la mer débarqués en criées, aussi bien sur les poissons blancs que les poissons fins, les petits pélagiques ou encore les céphalopodes. Les baisses de volume sont particulièrement marquées sur les façades Nord (- 16 %) et Bretagne sud (- 14 %). Elles sont également en baisse en Atlantique (- 10 %) et sur la façade méditerranéenne (- 8 %). À l'inverse, en cumul de janvier à avril 2018, on observe une hausse des volumes débarqués de 10 % sur la façade Manche. À noter sur cette façade, un doublement des volumes débarqués à la criée de Fécamp. Les criées de Lorient

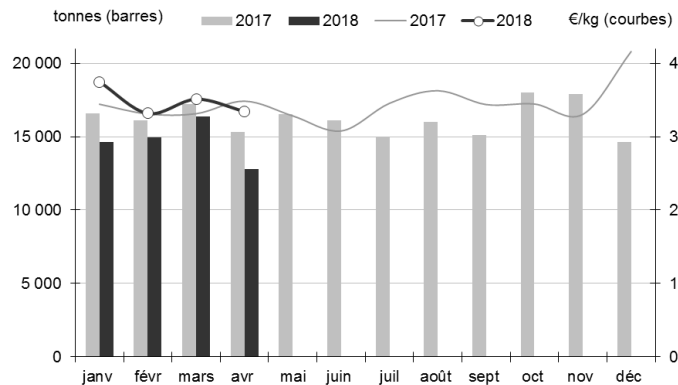
(- 13,5 %) et Boulogne-sur-Mer (- 16 %), criées principales pour chacune de leur façade, tirent ainsi les volumes vers le bas respectivement pour la Bretagne sud et pour le Nord. Cette baisse des débarquements est notamment imputable à la météo dégradée de ce début d'année.

* poissons blancs : cabillaud, églefin, grenadier, lieu jaune, lieu noir, lingue bleue, lingue franche, merlan, merlu, tacaud

* poissons fins : bar, baudroie, cardine, rouget barbet, Saint-Pierre, sole, turbot

* petits pélagiques : anchois, chinchard, hareng, maquereau, sardine

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Toutes espèces



Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Avertissement : Faute d'une connaissance précise des ventes hors halle à marée, les évolutions des volumes et des prix moyens enregistrés par le VISIOMer citées ici ne représentent pas l'ensemble des activités de première vente des produits de la pêche.

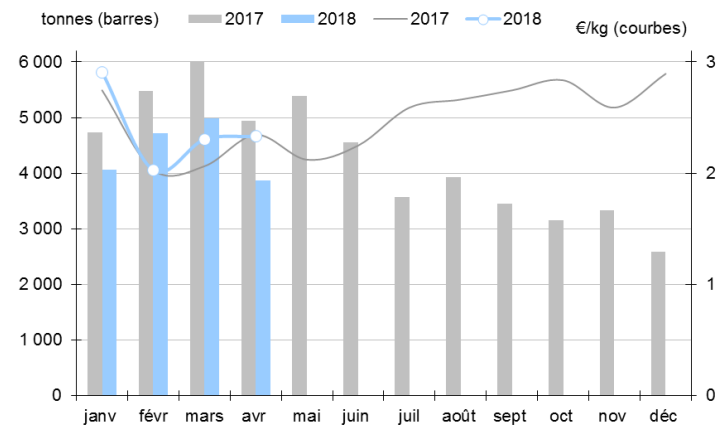
Les poissons blancs

Les apports de poissons blancs diminuent de 12 % sur les 4 premiers mois de l'année 2018. Les principales espèces à l'origine de ce recul sont le merlan (- 27 %) et le merlu (- 17 %). Malgré la baisse des volumes, l'augmentation du prix moyen de la catégorie reste contenue (+ 2.6 %). Les débarquements en merlu ont été particulièrement inégaux selon la zone géographique. Ainsi, la Méditerranée voit ses volumes s'effondrer de 73 %, la Bretagne sud de 43 % pendant que dans la Manche les débarquements de merlu ont doublé et le Nord a vu ses volumes monter de 28 %. La baisse est particulièrement marquée à Lorient (- 55 %). Concernant le merlan, la baisse est plus forte sur la façade Atlantique (- 41 %), et moins élevée dans le Nord (- 21 %), les ventes hors criée chutent de 47 % ce qui montre une baisse structurelle pour cette espèce. - 35 % pour la Bretagne sud et - 23 % pour la Manche. A noter que là où la diminution est la plus forte porte sur les gros calibres (- 49 % pour les plus 500 g).

En revanche, des débarquements en hausse existent du côté du lieu noir (+ 7 % en volume, avec un stock d'inventaire en baisse), de la lingue bleue qui double ses volumes, et enfin sur la lingue franche (+ 5 %).

Dans les ports, depuis le mois de mars, le prix du carburant reprend sa tendance haussière, commencée à l'été 2017, et atteint un niveau proche, voire supérieur, des 50 centimes par litre au début du mois de mai.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Poissons blancs

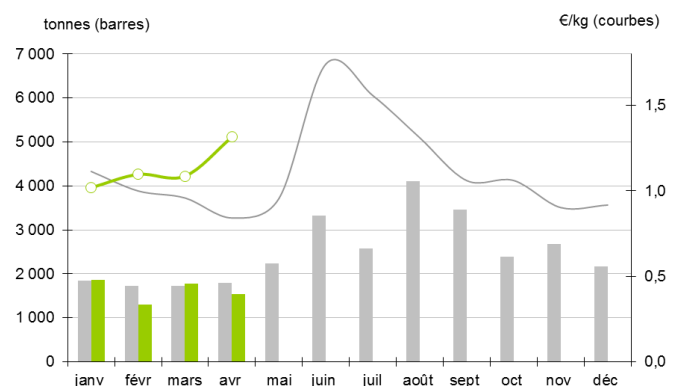


Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Les petits pélagiques

En cumul de janvier à avril 2018 les volumes de petits pélagiques vendus en criées ont régressé de 30 % entraînant une hausse des prix de 10 %. Les plus fortes baisses s'observent sur la sardine (- 40 %), le hareng (- 9,5 %) et le maquereau (- 4 %). L'anchois résiste avec une légère hausse de 0,5 % mais son prix moyen chute de 20 % tandis que le chinchard monte de 11 % avec un prix moyen en recul de 7,5 %.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Petits pélagiques

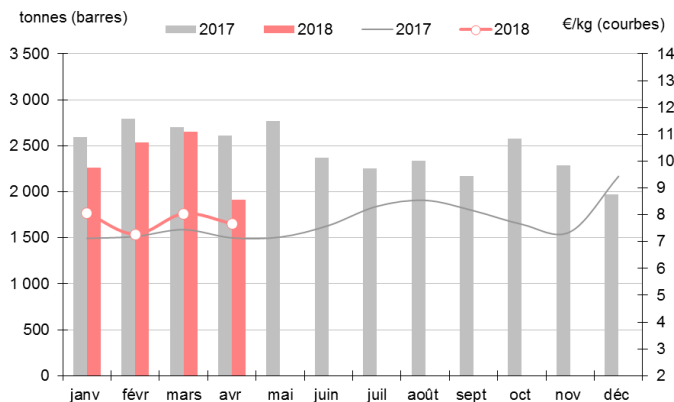


Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Les poissons fins

Les débarquements de poissons fins en halles à marée baissent également par rapport au premier quadrimestre de l'année 2017. La baisse est particulièrement sensible sur la baudroie (- 12 %). Sur le bar, les volumes sont pour l'instant légèrement supérieurs à ceux de 2017 (+ 1,4 %) mais avec de grandes disparités régionales. Ainsi, la Bretagne sud et l'Atlantique ont vu leurs débarquements monter respectivement de 12 et de 20 %. Les prix moyens se sont, en revanche, en retrait. Par contre, pour la façade méditerranéenne (- 12 %), Manche (- 72 %) et Nord (- 78 %). Les volumes chutent franchement mais leur prix moyen s'élève. Enfin, la sole maintient des niveaux de production stables par rapport à l'année dernière (+ 0,4 %) avec un chiffre d'affaires et un prix moyen en hausse tout deux de 6 %.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Poissons fins



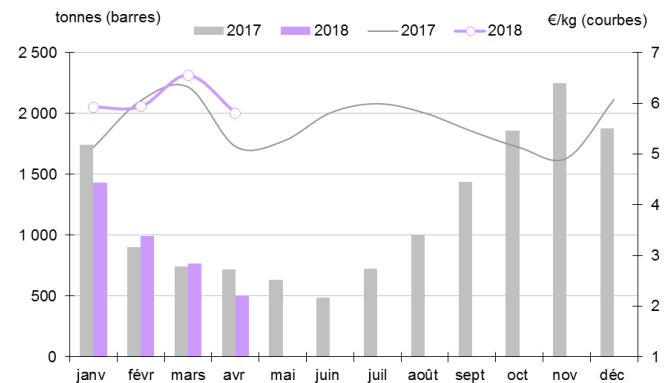
Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Les céphalopodes

Après une hausse significative des volumes en 2017, les ventes de céphalopodes repartent à la baisse début 2018 (- 6 %) notamment à cause des volumes de calmars qui ont fondu d'un tiers par rapport à la même période de 2017. Cette catégorie d'espèces se valorise à un prix moyen supérieur de 7,5 % par rapport à ce qu'il était en 2017 et le prix moyen du calmar se redresse de 25 % cependant. A l'inverse, les volumes de seiche progressent de 4 % et surtout les débarquements de poulpes ont fait un bond en avant de 85 %, notamment sur la façade méditerranéenne avec un doublement des volumes. Le prix moyen de ce dernier se stabilise.

Sur les coquillages, la campagne de la coquille Saint-Jacques a été fructueuse en 2017-2018 puisqu'elle augmente de 14 % par rapport à celle de 2016-2017. Son chiffre d'affaires est en hausse de 5 % malgré une baisse du prix moyen de 8 %.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Céphalopodes



Source : FranceAgriMer / VISIOMer

En 2017, une demande mondiale en produits aquatiques toujours dynamique et tirée par les pays émergents.

L'année 2017 a été marquée par une consommation encore forte des pays émergents, de plus en plus gourmands en protéines animales venant de la mer à mesure que leur niveau de vie s'accroît.

En cumul sur l'année, les importations françaises de produits aquatiques ont progressé de 1,5 % en volume pour atteindre 2,1 millions de tonnes équivalent poids vif (teqpv). Le prix moyen a ralenti par rapport à la hausse de 2016 (+ 6 %) puisqu'elle n'est que de 3,5 %. Le chiffre d'affaires atteint un nouveau record de 6 milliards d'euros (+ 6 % /2016), soit le niveau le plus haut de ces six dernières années.

Pour la 2^{ème} année consécutive, les importations en provenance de Norvège, soit 4 % des approvisionnements français en volume (teqpv), ont marqué le pas (- 7 %), et pour la 1^{ère} fois depuis 2014 également en valeur (- 4 %). Malgré une baisse des imports venant d'Espagne (6 % des approvisionnements français) et du Royaume-Uni (4 % des approvisionnements) respectivement de 2 % et de 1 %, les achats en valeur ont grimpé de 10 et 9 %. Parmi les fournisseurs secondaires, on observe également une hausse des importations en provenance de Chine (+ 23 %, 164 kt) et d'Allemagne (+ 31 %, 125 kt).

En valeur, le saumon, le cabillaud et les crevettes représentent un peu moins de 50 % des importations françaises de produits aquatiques (44 %) pour un quart des volumes importés. En 2017, les volumes importés de ces trois espèces ont baissé de 4 % pour le saumon (208 kt eqpv) et de 1 % pour le cabillaud (188 kt eqpv). Ils sont restés stables pour les crevettes (140 kt eqpv).

Plus de la moitié des volumes de saumon est importée en entier frais ou réfrigéré, dont les deux-tiers proviennent de Norvège. Ces importations ont marqué le pas en 2017 après une augmentation de 14 % en 2016 en volume. En 2016, le prix moyen s'était envolé de 32 % (6,67 €/kg), en 2017 il s'est stabilisé à 6,66

€/kg. Les importations de saumon en filets congelés ont régressé de 5 % en volume en 2017, principalement en provenance du Chili (- 29 %). A l'inverse, les importations de produits transformés à plus haute valeur ajoutée comme le saumon fumé est en hausse de 2 % en 2017.

Les importations de crevettes *Penaeus* congelées, qui représentent plus de 70 % des volumes de crevettes importées en France, augmentent de 3 % en 2017 malgré un prix moyen au plus haut depuis 2011 (+ 4 % /2016). La baisse des importations en provenance de l'Équateur (- 9 %), a été compensée par une hausse des apports en provenance du Venezuela (+ 21 %), qui passe d'ailleurs devant l'Inde comme 2^{ème} fournisseur. Les volumes venant d'Inde se tarissent de 10 %. Madagascar confirme sa place de 4^{ème} fournisseur avec des volumes toujours en hausse (+ 30 %).

Les importations de cabillaud ont ralenti en 2017 en provenance de Chine (- 6 %) et d'Islande (- 2 %) du fait d'un prix moyen en hausse de 7 %, toutes origines confondues.

On observe un regain sur les volumes d'importations de thon (+ 9 %) après une baisse de 8 % en 2016, de lieu (+ 13 %) et de coquilles Saint-Jacques et autres pectinidés (+ 5 %).

Les exportations françaises de produits aquatiques ont progressé en volume (588 kt eqpv, + 3,5 % /2016). Le prix moyen s'élève de 3 % par rapport à 2016, à 4,75 €/kg, ce qui fait grimper le chiffre d'affaires de 1,5 % pour atteindre 1,650 milliard d'€ (1,623 en 2016). Les exportations de thon, qui représentent 20 % des volumes exportés, ont régressé de 5 % en volume mais progressé de 12 % en valeur. Les exportations de saumon, en revanche, diminuent à la fois en volume (- 18 %) et en valeur (- 4 %) du fait d'un prix moyen qui s'est envolé de 19 % (11,20 €/kg en 2017, par rapport à 9,38 €/kg en 2016).

Pour la troisième année consécutive, les marchés italien et espagnol, qui représentent près d'un tiers des volumes exportés, sont en hausse.

Les volumes exportés vers l'Espagne progressent de 7,5 % principalement en raison d'un doublement des exportations de farines de poisson (18 kt eqpv). Malgré la baisse des exportations de thon (- 20 %, 20 kt eqpv), la hausse des exportations de coquilles St-Jacques (+ 28 %, 6,8 kt eqpv), de mollusques divers (+ 10 %, 5,7 kt eqpv) et de sardines (+ 33 %, 4,2 kt eqpv) vers l'Espagne sont également notables en 2017. Vers l'Italie (+ 8 %), les farines (+ 15 %, 30,6 kt eqpv), la coquille St-Jacques (+ 28 %, 6,2 kt eqpv) et le maquereau (+ 26 %, 4,7 kt eqpv) sont également les principaux vecteurs de croissance. L'Italie a également augmenté ses importations d'huîtres et de baudroies, en volume et en valeur.

Au bilan, la balance commerciale française était déficitaire de 4 milliards d'€ en 2017 soit une augmentation du déficit de 7,5 % par rapport à 2016 en raison de la hausse des prix des produits importés (+ 3,5 %). Toutefois, on observe toujours une balance commerciale positive sur 3 produits : l'huître (+ 55 M€), la seiche (+ 15 M€) et la légine (+ 20 M€).

En matière de consommation, les ménages ont poursuivi la tendance baissière des dernières années sur les produits aquatiques.

Depuis 2013, le volume d'achat total s'est rétracté de près de 5 % (- 1,5 % entre 2016 et 2017). En revanche, les dépenses engagées sont toujours en hausse depuis 2014. Elles se sont accrues de près de 1 % entre 2016 et 2017, pour atteindre 7,3 milliards d'€. Si le surgelé continue à baisser, encore de 4 % en un an en volume et de 3 % en valeur, le traiteur et les conserves s'en sortent bien avec des achats stabilisés par rapport à 2016, ce qui leur permet d'enregistrer une augmentation respective de 3 % et 1 % en valeur. Du côté du frais, les quantités achetées diminuent de 1,5 % et les dépenses totales de 1 %.

Données de vente en halles à marée sur les 4 derniers mois jusqu'à fin avril 2018

par espèce

Principales espèces	cumul 4 mois avr-18					Évol / cumul 4 mois avr-17				
	Q.déb. (T)	Invendus (T)	Q.ventes (T)	Valeur (k€)	P. moy. (€/kg)	Q.déb.	Invendus	Q.ventes	Valeur	P. moy.
SOLE COMMUNE	2 148	0,5	2 149	25 454	11,84	0,4%	↗	0,4%	6,1%	5,7%
COQUILLE ST JACQUES	8 106	127	8 233	21 699	2,64	27,2%	↗	27,2%	12,4%	-11,7%
BAUDROIES	4 255	0,5	4 256	21 548	5,06	-14,5%	↘	-14,5%	-7,1%	8,6%
MERLU COMMUN	6 681	3	6 684	18 893	2,83	-16,0%	↘	-16,0%	-8,1%	9,4%
BAR COMMUN	1 028	0,2	1 028	11 127	10,82	1,2%	↗	1,2%	-5,8%	-6,9%
CALMARS	1 169	0	1 169	10 343	8,85	-32,4%	↘	-32,4%	-15,4%	25,1%
SEICHE COMMUNE	1 865	0	1 865	9 181	4,92	5,6%	↗	5,6%	13,7%	7,7%
LANGOUSTINE	595	0	595	7 443	12,51	-49,4%	↗	-49,4%	-39,7%	19,2%
MERLAN	3 301	1	3 302	6 322	1,91	-25,9%	↘	-25,9%	-19,0%	9,3%
LIEU JAUNE	975	0	975	4 849	4,97	1,5%	↘	1,5%	1,4%	-0,1%
BUCCIN	2 530	0,2	2 530	4 447	1,76	25,5%	↘	25,5%	40,8%	12,2%
SAINT-PIERRE	380	0	380	4 183	10,99	-13,0%	↘	-13,0%	-9,5%	4,0%
LINGUE FRANCHE	1 560	0	1 560	3 675	2,36	5,3%	↘	5,3%	4,7%	-0,6%
LIEU NOIR	2 944	0	2 944	3 665	1,24	7,1%	↘	7,1%	-16,5%	-22,0%
CARDINE FRANCHE	970	0	970	3 506	3,61	-11,0%	↘	-11,0%	-2,8%	9,2%
Total général	60 596	215	60 811	211 455	3,48	-6%	↗	- 6%	- 4%	+ 2%

Source : FranceAgriMer / VISIOMer

par halle à marée

	ca jan-18 à avr-18					Évol / ca jan-17 à avr-17				
	Q. déb. (T)	Invendus (T)	Q.Ventes (T)	Valeur (k€)	Prix moy. (€/kg)	Q. déb.	Invendus	Q.Ventes	Valeur	Prix moy.
NORD	6 900	0,0	6 900	20 066	2,91	- 16%	-	- 16%	- 14%	+ 2%
Boulogne	352	0	352	2 898	8,2	- 5%		- 5%	+ 15%	+ 22%
Dunkerque	6 548	0	6 548	17 168	2,6	- 16%		- 16%	- 17%	- 1%
MANCHE	21 575	185,9	21 389	58 371	2,73	+ 11%	+ 45%	+ 10%	+ 6%	- 4%
Erquy	1 672	17	1 654	5 021	3,0	+ 40%	□	+ 38%	+ 23%	- 11%
St Quay Portrieux	1 166	8	1 158	3 464	3,0	+ 100%	↗	+ 98%	+ 59%	- 20%
Port en Bessin	3 181	0	3 181	8 329	2,6	+ 16%	□	+ 16%	+ 9%	- 6%
Granville	828	0	828	2 129	2,6	+ 27%	□	+ 27%	+ 10%	- 13%
Cherbourg	1 621	33	1 588	4 235	2,7	- 7%	↗	- 8%	- 11%	- 4%
Roscoff	2 562	119	2 443	5 587	2,3	- 1%	↗	- 5%	- 8%	- 3%
Dieppe	2	0	2	9	4,5	- 82%		- 82%	- 82%	+ 1%
Fecamp	646	4	643	1 468	2,3	+ 31%	↗	+ 31%	+ 27%	- 3%
Grandcamp	4 014	2	4 011	9 891	2,5	+ 5%	↗	+ 5%	- 1%	- 6%
Brest	3 514	3	3 511	9 088	2,6	+ 13%	↗	+ 13%	+ 18%	+ 4%
St Malo	1 789	0	1 789	6 860	3,8	- 4%	↘	- 4%	+ 1%	+ 5%
Cancale	581	0	581	2 290	3,9	- 15%	↘	- 15%	- 19%	- 4%
BRETAGNE SUD	17 798	1,7	17 797	61 186	3,44	- 14%	- 1%	- 14%	- 10%	+ 4%
Lorient	1 265	1	1 264	1 416	1,1	- 41%	↘	- 41%	- 15%	+ 44%
Le Guilvinec	476	0	476	2 276	4,8	+ 8%		+ 8%	+ 7%	- 1%
Concarneau	794	0	794	2 460	3,1	+ 5%	↘	+ 6%	+ 1%	- 5%
Douarnenez	6 196	0	6 196	23 466	3,8	- 6%	↘	- 6%	- 6%	- 0%
St Guenolé	828	0	828	3 548	4,3	- 26%	□	- 26%	- 17%	+ 11%
Loctudy	1 017	1	1 017	4 887	4,8	- 24%	↘	- 24%	- 15%	+ 11%
Audierne	6 753	0	6 753	21 407	3,2	- 13%	↘	- 13%	- 14%	- 1%
Quiberon	468	0	468	1 727	3,7	+ 19%	↘	+ 19%	+ 9%	- 8%
ATLANTIQUE	12 592	16,7	12 575	61 578	4,90	- 10%	- 5%	- 10%	- 2%	+ 10%
St Jean de Luz	1 740	0	1 740	6 032	3,5	- 29%	↗	- 29%	- 13%	+ 22%
Les Sables d'Olonne	477	0	477	3 355	7,0	- 15%	↘	- 15%	- 14%	+ 1%
La Turballe	677	0	677	4 691	6,9	- 6%		- 6%	- 4%	+ 2%
Oléron	81	0	81	400	4,9	+ 8%		+ 8%	- 7%	- 14%
Arcachon	664	1	662	3 132	4,7	+ 1%	↗	+ 1%	+ 0%	- 1%
Noirmoutier	2 899	11	2 888	17 106	5,9	+ 4%	↘	+ 5%	+ 9%	+ 4%
La Rochelle	465	0	465	2 093	4,5	- 23%	↘	- 23%	- 15%	+ 10%
St Gilles Croix de Vie	1 323	0	1 323	7 755	5,9	- 21%	↗	- 21%	- 17%	+ 4%
Le Croisic	266	0	266	2 531	9,5	+ 9%		+ 9%	+ 15%	+ 5%
Ile d'Yeu	791	2	789	4 964	6,3	+ 14%	↗	+ 14%	+ 14%	- 0%
Royan	3 209	2	3 207	9 517	3,0	- 10%	↘	- 10%	+ 4%	+ 16%
MEDITERRANEE	2 162	11,1	2 151	10 254	4,77	- 26%	- 4%	- 26%	- 13%	+ 18%
Sète	506	0	506	1 487	2,9	+ 6%		+ 6%	- 10%	- 15%
Le Grau du roi	372	1	371	1 908	5,1	- 16%	↘	- 16%	+ 0%	+ 20%
Port la Nouvelle	680	10	670	3 372	5,0	- 12%	↘	- 12%	- 10%	+ 2%
Agde	605	0	605	3 486	5,8	- 8%	↘	- 8%	- 3%	+ 5%
Total	61 027	215	60 811	211 455	3,48	- 6%	↗	- 6%	- 4%	+ 2%

Source : FranceAgriMer / VISIOMer

A contribué à ce numéro : unité Pêche et Aquaculture / Direction Marchés, études et prospective



La note de conjoncture pêche et aquaculture est une publication de FranceAgriMer.

Directrice de la publication : Christine Avelin. Copyright : tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation de FranceAgriMer.

L'établissement national des produits de l'agriculture et de la mer s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication qui ne vise pas à délivrer de conseils personnalisés. Photos : Fotolia.

12 rue Henri Rol-Tanguy / TSA 20002 / 93555 Montreuil cedex
Tél. : +33 1 73 30 30 00 / Fax : +33 1 73 30 30 30www.franceagrimer.fr
www.agriculture.gouv.fr